

## « Là où il n’y a pas d’amour... »

Pendant les jours qui nous préparaient à cette nuit de Noël, en lisant quelques lignes d’auteurs spirituels, je suis tombé sur une citation d’un saint espagnol, Jean de la Croix, qui écrivait ceci :

**« Que Jésus soit dans votre âme. Là où il n’y a pas d’amour, mettez de l’amour, et vous récolterez de l’amour ».**

J’ai trouvé que cette parole nous recentrait sur ce qu’il y a de plus important dans le mystère de Noël que nous célébrons. Pourquoi le Fils de Dieu est-il venu sur terre, si ce n’est pour habiter chez nous ? Et serait-il venu habiter chez les hommes, sans leur permettre de faire l’expérience d’une authentique rencontre personnelle avec lui ?

Nous aussi nous pouvons prendre ce chemin, avec les bergers, et voir là où l’enfant Dieu nous attend. Peut-être faudra-t-il nous laisser étonner. C’est vrai.

*Premier étonnement*, à redécouvrir sans cesse : Jésus est né pauvre et vulnérable. Il a désiré demeurer dans notre pauvreté et dans notre vulnérabilité humaine. Accueillir la naissance du Fils de Dieu, c’est accueillir l’être vulnérable qui est en moi. Et pour cela, rien de tel que la rencontre avec les personnes les plus vulnérables parmi celles qui m’entourent...

Sans doute, une question qui nous taraude de temps à autre : qui est le pauvre vers qui je dois me tourner ? Il y en a tellement autour de nous... Réponse simple : le pauvre, c’est la personne vers qui je n’ai pas envie d’aller. C’est à ses côtés que je suis invité à rester un moment, comme un frère bienveillant.

*Deuxième étonnement* : la rencontre dont nous parlons n’est pas toujours de tout confort. C’est vrai que Dieu aurait pu trouver mieux qu’une étable pour la Naissance du Roi des Rois ! Mais il n’a pas voulu trouver mieux. C’est là, dans le dépouillement de tout ce qui n’est pas indispensable à la vie, que nous pouvons trouver une place pour être tout à lui.

Le Prince de la Paix qui nous est donné mérite que notre cœur ne soit plus occupé d’autres choses que de Lui.

Aussi, nous voyons les bergers se hâter pour aller jusqu’à Bethléem, y découvrir le Nouveau-né, en recueillant avec foi et respect cette Bonne Nouvelle que l’Ange leur avait annoncée. À notre tour, ne nous laissons pas retenir par des préoccupations, des convoitises, des pensées qui n’ont rien à voir avec la douceur et la lumière que Dieu veut nous donner.



*Troisième étonnement* : l’évangile nous invite à nous laisser déranger par l’imprévu de Dieu.

Marie et Joseph en effet n’avaient sûrement pas prévu qu’une troupe de bergers sûrement très indisciplinés débarquent dans l’étable où venait de naître l’Enfant Roi. Les grands parents auront peut-être cette sensation pendant les fêtes, en voyant débarquer les petits enfants, pas toujours très disciplinés...

Nous pouvons rencontrer Dieu dans le silence et la solitude, c’est nécessaire, mais il ne s’absente pas de nos réunions de famille, de nos assemblées communautaires, pas toujours très calmes...

Alors c’est l’occasion pour moi de parler un instant du futur projet missionnaire de notre paroisse, cet idéal auquel nous avons réfléchi et que nous souhaitons vivre ces prochaines années : « Avec le Christ, osons une paroisse missionnaire, accueillante et joyeuse ».

Il semble que Marie, Joseph et les bergers ont vécu une expérience similaire !

Les bergers sont en effet devenus missionnaires ! Ils racontent ce qu'ils ont vu et entendu. Annoncerons-nous à notre tour les bienfaits que Dieu nous accorde, et que la foi nous révèle au fond du cœur ? Oserons-nous le partager, même si les autres s'étonnent de ces propos qui sortent un peu de l'ordinaire ?

L'accueil. Marie et Joseph sont accueillants, nous l'avons dit. Le Christ n'est pas leur propriété, le trésor qu'il protège jalousement. Les premiers venus, sont les bienvenus. La Bonne nouvelle est pour eux. Comme les bergers, ils n'ont certes pas l'expérience chrétienne de ceux qui cheminent depuis longtemps dans la foi. Mais le Seigneur les attire, ils seront demain les témoins de son amour.

Enfin tous les protagonistes de la Crèche sont dans la joie et la louange ! Comment ne le seraient-ils pas ? **« Le peuple qui marchait dans la longue nuit a vu se lever une grande lumière »**. « Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse ». Le prophète Isaïe avait annoncé que cet Enfant serait au milieu de notre Église, au milieu de nos familles, et dans notre cœur, comme un signe de joie.

Dans cet esprit, mettons en pratique cet appel de l'Esprit Saint : **« Là où il n'y a pas d'amour, mettez de l'amour, et vous récolterez de l'amour »**.

P. Damien

Nuit de Noël

C

Lc 2, 1-14